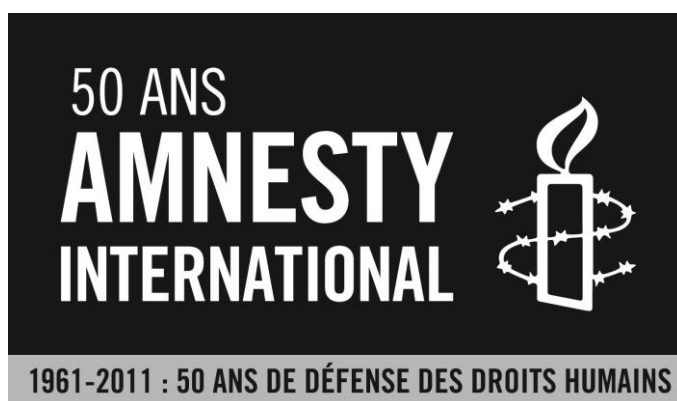


Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr



Peines de Vies 2

1, 2, 3,

KALACHNIKOV



de
Patrick Mermaz

Présentation de la pièce

Enfant-soldat en Ouganda, prostituée en Thaïlande, esclave au Malawi ou démineur de sous-munitions au Kosovo, tels sont les différents loisirs proposés avec bonheur aux enfants. Jusqu'où une société peut-elle aller dans la banalisation de la violence ?

Personnages

MÈRE DE FAMILLE 1

MÈRE DE FAMILLE 2

MÈRE DE FAMILLE 3

MAMIE 1

Décors

Le décor, les meubles et l'ambiance générale de la pièce sont laissés à l'imagination du metteur en scène.

Costumes

Les costumes sont aussi laissés à l'imagination du metteur en scène.

Accessoires

Un service à thé ou à café et des petits gâteaux.

VOIX OFF : Article 27 de la Convention relative aux Droits de l'Enfant : Les États reconnaissent le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social.

C'est aux parents ou autres personnes ayant la charge de l'enfant qu'incombe au premier chef la responsabilité d'assurer, dans les limites de leurs possibilités et de leurs moyens financiers, les conditions de vie nécessaires au développement de l'enfant.

Une mère de famille et une grand-mère discutent des vacances de leurs enfants et petits-enfants. La Mère de famille 3 montre des photos à la Mamie 1.

MÈRE DE FAMILLE 3 (*désignant une photo*) : Alors celle-là, c'est quand il était prisonnier en Ouganda.

MAMIE 1 : Eh bien, il a l'air en piteux état votre fils.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Piteux, mais fier. A huit ans, ce n'est pas dû à tout le monde de se retrouver au beau milieu d'une guerre.

MAMIE 1 : Et ça vous a coûté combien pour la rançon ?

MÈRE DE FAMILLE 3 : Trois fois rien. À peine deux cent mille euros.

MAMIE 1 : Ça va, c'est raisonnable.

MÈRE DE FAMILLE 3 : En plus, il est revenu avec un doigt en moins et le choléra.

MAMIE 1 : Les petits plus comme ça, ça fait toujours plaisir.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Et votre petite-fille ?

MAMIE 1 : Son voyage en Thaïlande ? Elle en est revenue enchantée.

MÈRE DE FAMILLE 3 : C'était quoi déjà comme stage ? Drogue ?

MAMIE 1 : Mais non, pensez-vous, la drogue ce n'est pas le genre de mademoiselle. Son truc à elle, c'est la prostitution.

MÈRE DE FAMILLE 3 : C'est bien la prostitution, ça sert toujours.

MAMIE 1 : Je le dis tous les jours à ma petite-fille : avec la prostitution, on se débrouille partout.

Entre la Mère de famille 1 avec un service à thé.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Au fait, ton fils, il revient quand du Malawi ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : Je ne sais pas, on n'a plus de nouvelles depuis deux semaines. Mais, je ne m'inquiète pas, esclave dans une plantation de tabac, c'est très prenant. Et puis, il est tellement étourdi... Enfin, du moment qu'il s'amuse.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Il s'est bien remis de son amputation de la jambe ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : C'est un vieux souvenir. En tout cas, si vous voulez vraiment faire plaisir à vos enfants, envoyez-les faire un petit stage de déminage de sous-munitions au Kosovo. C'est le paradis. D'ailleurs, certains y vont même directement.

MAMIE 1 : Où ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : Au paradis.

MAMIE 1 (*riant*) : Elle très bonne celle-là.

On sonne. La Mère de famille 1 va ouvrir. Entre la Mère de famille 2 chargée de sacs et de paquets.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Je n'en peux plus. Ça fait quatre heures que je cherche une Kalachnikov pour Jules, on n'en trouve plus une seule. C'est fou ça ! Tous ses copains en ont une. Si je ne lui en trouve pas une, il va me faire une crise.

MÈRE DE FAMILLE 1 : Mais comment ça se fait ? À la veille de Noël.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Rupture de stock... C'est la grande mode ces temps-ci dans les cours de récré... Le 1, 2, 3 Kalachnikov.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Comment on y joue ?

MÈRE DE FAMILLE 2 : C'est super simple, un enfant se met face à un mur avec une Kalachnikov dans les mains. Tous ses camarades sont derrière lui. Il fait 1, 2, 3 Kalachnikov et quand il se retourne, ceux qui ne sont pas immobiles reçoivent une rafale de mitraillette...

MÈRE DE FAMILLE 3 : Ça doit être marrant.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Très bon ton thé... Au fait, c'est toujours ok pour l'anniversaire de Nina ?

MÈRE DE FAMILLE 3 : On y sera, ne t'inquiète pas.

MÈRE DE FAMILLE 1 : Pour nous aussi, pas de problème. Vous avez prévu quoi comme activités ?

MÈRE DE FAMILLE 2 : Tu sais que Nina adore jouer au badminton avec des grenades dégoupillées. C'est un peu salissant à mon goût, mais c'est de son âge. Et puis elle a tellement insisté. Ça, c'est son premier jeu d'anniversaire. Après, avec ceux qui restent, on a aussi prévu une grosse surprise, mais vous ne dites rien : on a quelques amis CRS qui nous ont prêté des Taser et des Flash-Ball. Ils vont pouvoir se faire une super partie de « Violences et Répressions ». Ils vont s'éclater, c'est moi qui te le dis... Enfin pour finir, j'ai acheté quelques mines antipersonnel pour ceux qui auraient encore un peu d'énergie. Ils pourront toujours jouer à la marelle avec ça, s'ils en ont envie.

MAMIE 1 : Tu ne fais pas les choses à moitié.

MÈRE DE FAMILLE 2 : A six ans, il faut qu'elle commence à comprendre les réalités de la vie.

MÈRE DE FAMILLE 1 (*à la Mère de famille 3*) : Au fait, il paraît que tu as des problèmes avec une de tes filles ?

MÈRE DE FAMILLE 3 : Je n'en peux plus, elle me désespère... Je ne sais pas comment elle se débrouille. Quoi qu'elle fasse, elle est toujours première de sa classe. Ecoutez bien : tous les jours elle revient avec des notes comprises entre dix-huit et vingt. Son instit pense même à lui faire sauter une classe tellement elle est en avance. Je l'ai envoyée voir un pédopsychiatre. Rien du tout, le médecin dit qu'elle est normale. Normale, normale !! Je t'en ficherais moi des normales comme ça ! L'autre jour, elle a même aidé une grand-mère à traverser une rue, vous vous rendez compte !? Une grand-mère ! Je n'ose plus sortir, tellement j'ai honte... Mes voisins commencent à me regarder d'une drôle de manière. Et tu sais ce qu'elle a osé me dire l'autre jour ?... Qu'elle aimerait bien travailler pour une ONG... T'imagines ça, de la bouche de ta propre fille ?... Une ONG comme Amnesty International, qu'elle m'a dit. Je l'aurais giflée !... Si elle ne rentre pas vite fait dans le droit chemin, je suis prête à tout, même à l'envoyer passer six mois aux Antilles dans un hôtel cinq étoiles s'il le faut.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Mais non, tu ne feras pas ça.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Tu veux parier ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : Ah les enfants, on n'en fait pas toujours ce qu'on veut !

MAMIE 1 : Tout ça c'est la faute à la télévision ; toujours à passer des émissions pédagogiques. L'autre jour, j'ai même vu, à une heure de grande écoute, un reportage sur la protection de la nature.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Non !

MAMIE 1 : C'est comme je te le dis, à vingt heures trente.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Mais dans quel monde vit-on !

MÈRE DE FAMILLE 2 : De toute manière, une société qui n'est basée que sur la gentillesse et l'intelligence, ça ne peut rien donner de bien.

MÈRE DE FAMILLE 1 : Moi je vous le dis, une bonne petite guerre mondiale, ça remettrait tout le monde à sa place.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Faut pas rêver !

MÈRE DE FAMILLE 1 : Heureusement, il nous reste quand même quelques plaisirs dans la vie.

MAMIE 1 : Oh toi, tu as quelque chose à nous annoncer.

MÈRE DE FAMILLE 1 : Même une super nouvelle : Je suis enceinte.

TOUTES : Félicitations !!! Bravo !!!

MÈRE DE FAMILLE 3 : Garçon ? Fille ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : Un garçon. Et pour celui-là, j'ai de grandes ambitions. Il deviendra le plus grand dictateur que le monde ait jamais connu.

MÈRE DE FAMILLE 3 : C'est bien d'avoir de l'ambition pour ses enfants. Regardez Catherine de Médicis. Elle a empoisonné ou fait assassiner tous ceux qui gênaient ses fils.

MAMIE 1 : Et tu vas l'appeler comment ?

MÈRE DE FAMILLE 1 : Adolphe.

MÈRE DE FAMILLE 2 : C'est joli comme prénom et puis ce n'est pas courant.

MÈRE DE FAMILLE 3 : Mais vous avez vu quelle heure il est ?

MÈRE DE FAMILLE 2 : Oh ! Mais tu as raison. Il ne faudrait pas nous mettre en retard.

MAMIE 1 : Quelle bonne idée on a eu de s'inscrire à ce stage de torture.

MÈRE DE FAMILLE 1 : Il y a longtemps que je ne me suis pas autant amusée.

MAMIE 1 : Et puis ça détend.

MÈRE DE FAMILLE 2 : Allez, on se dépêche. Aujourd'hui, il paraît qu'on apprend comment torturer un opposant sans lui laisser de marques sur le corps.

MÈRE DE FAMILLE 3 : J'espère au moins qu'il sera beau cet opposant.

MÈRE DE FAMILLE 1 : C'est vrai que celui d'hier, il était moche ! Et en plus, il a eu l'indélicatesse de mourir... Ce n'est quand même pas de ma faute si je ne sais pas bien me servir d'un couteau.

MÈRE DE FAMILLE 2 : On est là pour apprendre après tout.

Toutes sortent en riant.

FIN